

>> Les Belges prêts aux changements

La majorité des Belges (58 %) sont prêts "à modifier en partie leurs habitudes de consommation et leurs modes de vie" et 25 % sont disposés à les changer en profondeur pour faire face à la crise climatique et énergétique. C'est l'un des résultats d'une enquête d'opinion réalisée auprès de 2.000 personnes par le magazine *Imagine* et l'institut *Dedicated*. Un résultat plus marqué chez les moins de 34 ans et chez les femmes.

Le dernier numéro d'*Imagine* présente les résultats complets du sondage et propose un dossier d'envergure explorant 12 mesures publiques impactantes : mettre fin aux pubs "écocides" et aux vols aériens courts, interdire la viande industrielle, instaurer une carte carbone individuelle, etc.

>> Le n°153 d'*Imagine* est en vente en librairie et sur abonnement. Plus d'infos : 04 380 13 37 • imagine-magazine.com

>> Covid : impact de 21 milliards sur la Sécurité

L'impact de la crise sanitaire sur le budget de la Sécurité sociale est estimé à plus de 2 milliards d'euros pour cette année, et à 20,9 milliards depuis 2020, selon une nouvelle estimation de la Cour des comptes. Les mesures prises pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire ont consisté en des aides aux employeurs et travailleurs indépendants (cotisations), aux assurés sociaux (travailleurs salariés et indépendants) touchés par les restrictions ou contaminés par le virus, ou encore le remboursement de dépenses spécifiques liées à la pandémie par l'assurance soins de santé et l'octroi de moyens financiers supplémentaires aux hôpitaux.

>> Climat : risque de canicules de plus en plus mortelles

Si rien n'est fait pour l'empêcher, 90.000 Européens pourraient mourir chaque année à cause des canicules d'ici à 2100, a prévenu l'Agence européenne de l'environnement (AEE), ceci "dans le cadre d'un scénario de réchauffement planétaire de 3 °C." Avec le réchauffement de 1,5 °C visé par l'accord de Paris, ce chiffre ne serait "que" de 30.000 morts par an, souligne-t-elle en se fondant sur une étude publiée en 2020. Entre 1980 à 2020, 129.000 Européens ont été victimes de températures excessivement élevées, avec une forte accélération durant la période récente.

Source : Le Monde

>> Les Belges pour la régularisation des sans-papiers

La majorité des Belges (54%) se dit favorable à la régularisation et à l'octroi d'un permis de travail aux personnes sans papiers résidant en Belgique depuis au moins cinq ans et ayant prouvé leur intégration, selon le Baromètre de la solidarité internationale du CNCN-11.11.11. C'est en Flandre que le changement d'opinion est le plus flagrant avec un avis positif à hauteur de 51 % contre 23 % en 2021. Même constat du côté francophone, avec un passage de 42 % à 58 %. Désormais, seuls 24 % des répondants s'opposent à la régularisation, alors qu'ils étaient 41 % l'an dernier.

Soignants agressés, sanctions renforcées

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, Frank Vandebroucke, a annoncé des sanctions plus sévères à l'encontre des auteurs de violences envers les prestataires de soins. Violences qui sont en augmentation depuis la pandémie...

Le 7 novembre dernier, un patient est admis aux urgences de l'hôpital Ixelles-Etterbeek, apparemment pour une tentative de suicide. Il ne présente aucun signe d'agressivité et est pris en charge par un médecin. Alors que celui-ci l'examine, l'homme se saisit d'une paire de ciseaux et la plante dans le cou du praticien ! Alertés par le bruit, ses collègues arrivent et maîtrisent rapidement le patient. Le médecin s'en sort, mais de justesse : à 3 cm près, la lame touchait sa carotide...

Insultes, menaces, agressions physiques, voire sexuelles... Tant à l'hôpital qu'à domicile ou en cabinet de consultation, les prestataires de soins de santé sont de plus en plus agressés dans le cadre de leur fonction. Plusieurs études réalisées à l'internationale notent une augmentation des violences à leur égard depuis la pandémie de Covid-19. En Belgique, en l'absence d'un organe centralisant l'ensemble des plaintes, il est difficile de chiffrer avec exactitude l'ampleur du phénomène – d'autant que tous les prestataires ne signalent pas toutes les agressions subies. Cela

dit, les données disponibles vont dans le même sens.

L'Ordre des médecins – qui a mis en place en 2016 un point de contact central "Agressions contre les médecins" – fait ainsi état de près de 200 signalements par an contre 137 pour les deux premières années. Du côté du personnel infirmier, c'est encore pire : plusieurs enquêtes révèlent que les trois quarts (!) de ces prestataires ont été insultés au cours de l'année écoulée et qu'une infirmière sur deux a déjà été physiquement agressée...

Les autorités semblent prendre le problème au sérieux. Le nouveau Code pénal prévoit d'ailleurs de sanctionner plus sévèrement les actes de violence commis sur une personne avec une fonction sociale – comme les prestataires de soins. En cas de coups et blessures causant une incapacité de travail de deux semaines, le délinquant s'exposera ainsi à une peine de prison de 3 à 5 ans – contre 2 mois (!) à 4 ans aujourd'hui.

//CL

Sources : *Le Spécialiste*, le Centre de connaissance belge sur le bien-être au travail (BeSWIC) et Belga



© AdobeStock

Une cour de récré égalitaire grâce à un jeu vidéo

La récréation est un moment important dans la vie scolaire pour se détendre, s'amuser et développer des compétences sociales. Mais les cours de récré ne permettent pas toujours aux enfants de s'épanouir car les inégalités entre filles et garçons s'invitent au quotidien. Le projet *GenderCraft* de l'asbl Arts et Publics propose d'aborder les questions de genre dans la cour de récré de manière originale, en utilisant le jeu vidéo *Minecraft*.

"J'avais envie de donner la parole aux jeunes, de leur permettre de trouver des pistes de solutions pour que les cours de récré soient plus équilibrés en terme d'espace pour chacun", confie Marine Vankeer, coordinatrice du projet. Car le constat est là, dans beaucoup de cours d'écoles, les garçons jouent généralement au foot en occupant la plus grande partie de l'espace, tandis que les filles restent à la périphérie, parlent ou regardent. Il en résulte un sentiment d'injustice partagé collectivement par le groupe des filles. Marine Vankeer crée l'atelier *GenderCraft*

Marine Vankeer a créé l'atelier *GenderCraft* destiné aux enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires pour parler de la thématique du genre et des inégalités ressenties pendant les récréations.

destiné aux enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires pour parler de la thématique du genre et des inégalités ressenties pendant les récréations.

Grâce à différents jeux, animations et mises en situation, le groupe aborde les notions de sexe, de genre et les stéréotypes qui y sont liés avec des exemples de situations dans lesquelles les filles et les garçons n'ont pas les mêmes avantages ou les mêmes privilèges.

Pour rendre les discussions plus concrètes, les enfants sont ensuite invités à travailler par petits groupes sur *Minecraft* en créant la cour de récréa-

Les Belges connaissent trop peu le diabète

Saviez-vous que le 14 novembre était la Journée mondiale du diabète ? Selon un récent sondage réalisé à cette occasion (1), près de 4 Belges sur 10 affirment ne pas bien savoir en quoi la maladie consiste et en ignorer les symptômes.



© AdobeStock

À la question de savoir s'ils connaissent les symptômes du diabète (soif excessive, urine abondante, fatigue, amaigrissement, etc.), 56 % des participants au sondage répondent par l'affirmative, tandis que 37 % ne peuvent en citer aucun. En ce qui concerne les types de diabète, 49,5 % affirment les connaître, ce qui n'est pas le cas de 44 % des répondants. Et quand on interroge les Belges sur les caractéristiques ou les causes des deux types de diabète, la note moyenne baisse à 2,9 sur 10.

Le diabète se présente sous la forme de différents types, dont les plus fréquents sont le diabète de type 1 (maladie auto-immune habituellement découverte chez les personnes jeunes : enfants, adolescents ou jeunes adultes) et le diabète de type 2 (qui apparaît généralement plus tard et est causé par le surpoids, l'obésité et le manque d'activité physique), en plus de nombreuses autres formes moins fréquentes comme, par exemple, le

diabète de grossesse.

Autres constats : près de la moitié des répondants (48,8 %) ne savent pas que les diabétiques doivent avoir un permis de conduire adapté : seuls 16,5 % sont au courant. Enfin, les Belges sont convaincus que le diabète a de lourdes répercussions : 8 sur 10 (79,6%) estiment qu'il constitue "un problème de société important", et le diabète est également considéré par 87% des répondants comme étant une maladie grave. Ce qui est le cas, confirme le professeur Pieter Gillard, endocrinologue à l'UZ Leuven et interrogé par l'agence Belga, "car la personne qui en est atteinte l'est pour le reste de sa vie et son impact sur la santé générale peut être considérable." En Belgique, environ 6% de la population serait diabétique, selon l'Agence intermutualiste (AIM).

//JM

1. Le sondage a été réalisé auprès de 1.000 Belges par Dexcom, fabricant de systèmes de mesure continue du glucose.



© Arts&Publics asbl

tion de leur rêve, plus mixte dans la répartition de l'espace. Ce jeu vidéo permet de construire tout ce qu'il est possible d'imaginer. "Les jeunes adorent utiliser les jeux vidéo. Cela permet de les captiver mais aussi de les sensibiliser davantage à la thématique, constate l'animatrice. Ils travaillent par petit groupe en mode collaboratif, ils développent des compétences comme la communication, l'écoute et l'entraide..."

Au terme de l'atelier, les enfants présentent leurs projets au reste du grou-

pe et à la direction. Certaines idées sont irréalistes ou infaisables par manque de budget mais l'important n'est pas là. "Même s'il n'y a pas de grands changements dans la cour, il y a un changement des mentalités, une prise de conscience des enfants", conclut Marine Vankeer.

//SC

>> Plus d'infos : animation gratuite en fonction des disponibilités • uniquement possible dans les écoles bruxelloises • marine@artsetpublics.be • artsetpublics.be > actualités